

Une première « vachement » réussie

Le marché au cadran de Châteaumeillant a décollé hier matin en présence d'une foule considérable. Acheteurs, vendeurs, curieux étaient au rendez-vous. Les promoteurs de cette belle réalisation, sans triomphalisme, estiment que cette première a été une réussite avec la présence de près de 350 bovins.

Il y a des commencements qui comptent dans la vie d'une cité comme Châteaumeillant, forte de 2.000 habitants ! Incontestablement, ce 16 août 1999 sera un jalon important : un marché au cadran, aux enchères électroniques, s'il bouscule les habitudes, apporte une novation qui peut sauver l'économie d'une région dont l'activité de fond, traditionnelle, a toujours été l'élevage. Cela a souvent été dit, mais il convient de s'en persuader !

M. Jacky Perrot, président du Syndicat du cadran Boischaumont-Marche, et son équipe, M. Magnin-Feysot, maire de Châteaumeillant, président du syndicat intercommunal, ne publieront pas de bulletin de victoire, ce n'est pas le genre de la maison, mais ils peuvent respirer, maintenant que la journée inaugurale (l'inauguration officielle, ce sera pour plus tard) est passée. Sans pépin, sans anicroche.

8 h 12

Trois cents bêtes étaient annoncées. Il y en aura, en définitive, près de trois cent cinquante. Dès 6 h 30, le travail des bouviers n'est pas simple dans le parc des arrivées où la bousculade est à l'ordre du jour ! Il faudra attendre 8 h 12 pour que Franck Pilon, le chef des ventes, après avoir souhaité la bienvenue à tous, annonce la première vache.

Pour l'histoire, la bête est mise à prix 7.650 francs. Elle plaît bien, car l'acheteur n° 12 (ici on respecte l'anonymat !) l'emportera à 8.750 francs (soit 11,28 F le kg, comme l'indique le tableau électronique). Ça commence pas mal.

Par la suite, pour les bêtes de viande, ce sera moins emballant.

Appelons cela, le round d'observation ! « Il faut, nous dit M. Verhaegue, président de la Fédération des marchés au cadran, que les vendeurs s'adaptent à ce système souvent nouveau pour eux. »

Ce président qui a lancé trois marchés au cadran, dans le Calvados, l'Orne et l'Eure, sait, par expérience, que les premières séances connaissent toujours des moments d'hésitation.

Nombreux acheteurs

Les acheteurs, à leur pupitre, sont nombreux, venus des départements limitrophes bien sûr, mais aussi de la Saône-et-Loire, de l'Aveyron et du grand Ouest. Les Vendéens sont en force. Pour eux, Châteaumeillant, c'est moins loin. Ils savent qu'ils trouveront ici des bêtes de grande qualité.

Cette qualité est au rendez-vous avec les bêtes maigres. Les broutards (veaux de l'année), rendus célèbres ici depuis la foire de septembre, s'enlèvent bien. « Les cours sont normaux, dit-on, entre 16,50 et 18 francs. C'est le prix. » Un acheteur de Vendée nous confie qu'il reviendra.

Au micro, Franck Pilon accomplit une belle performance. Quelquefois, il déplore que le vendeur ne soit pas présent pour donner son accord à la vente ou son désaccord. Discipline souhaitée pour les prochains marchés !

Devant le ring, la foule s'agglutine. Il y a un incroyable élan de curiosité et les buvettes font le plein. En fin de matinée, on repasse des invendus. Dans tous les marchés au cadran de France, c'est une règle et, souvent, ça marche !



La foule à l'heure des enchères.

12 h 30 : Franck Pilon annonce la venue sur le ring de trois petites années proposés séparément. Ils ne

trouveront pas preneurs. « Tant mieux », proclame une spectatrice, soucieuse de l'avenir de ces

petites bêtes jugées adorables ! C'est fini.

A lundi prochain pour les bo-

vins, à ce matin pour le premier marché aux ovins.

Ça roule.